

25 November 1915

Penez tout votre temps, mes  
chers amis. Vous retrouverez cela.  
Laissez-vous aller à la douane  
du capot, chez vous, auprès de  
votre chère femme et de vos  
petits.

Je me hâte d'écrire Popemuh  
dont j'ai vous en parle, car j'ai  
le sentiment angoissant que nos  
politiciens sont prêts à commettre  
la suprême trahison en consultant  
à la paix à l'heure la plus défavorable  
pour la France. Si rien ne les  
retient, ce qui est fait de ce qui  
aura été la civilisation française.  
Aussi, j'aurais aimé y avoir une  
zone de contestation — la dernière  
menter est pas — qui puisse

3F 172  
208

ARCHIVES  
BIBLIOTHÈQUE  
MUNICIPALE  
ROANNE

intéressé à ce moment trop tôt.

De sous prétexte par ob  
tant cela. J'espère de moment  
présent. Nous aurons peut-être  
bien des mauvais jours à venir.

Embrassez vos pères pour  
nous, avec nos meilleurs  
souvenirs pour votre femme et  
vos amitiés.

J. J. K...